

## 🕊 L'assurance du salut en Christ

---

Le vrai Évangile de l'assurance de la grâce

Pourquoi votre salut dépend de Christ et non de vos efforts

---



🕊 L'assurance du salut en Christ

🌐 [GoDieu.com](https://GoDieu.com) 📅 23 mai 2026 🕒 Temps de lecture estimé : 5 min

## L'assurance du salut en Christ

---

Aujourd'hui, notre article propose une défense rigoureuse de la doctrine de la sécurité éternelle du croyant soit qu'«**une fois sauvé, l'élus demeure toujours sauvé**». C'est le cœur même du véritable Évangile de la grâce.

D'une manière tranchée, opposons cette vision à ce qu'il est qualifié de «*faux évangile*» fondé sur le libre-choix, l'obéissance humaine et l'illusion que l'homme peut coopérer à son propre salut ou encore, risquer de le perdre.

**La priorité et l'accomplissement du salut par Christ seul**

Le salut de l'âme est, sans contredit, l'enjeu le plus crucial des Écritures.

L'argument central repose sur la perfection absolue de l'œuvre substitutive et expiatoire de Jésus-Christ à la croix. En s'écriant «*Tout est accompli*», Christ a intégralement réglé la transaction financière et spirituelle du rachat des élus.

*Par conséquent...*

- **L'exclusion des œuvres**

Les efforts personnels, les ordonnances (*baptême, sainte cène*), l'obéissance aux commandements ou la fidélité religieuse **ne contribuent en rien au salut**.

- **L'incapacité humaine**

L'être humain, **mort spirituellement** et esclave de sa nature déchue, est incapable de choisir Dieu par ses propres moyens. Le salut découle uniquement du dessein d'élection divin.

- **La sécurité éternelle**

Puisque le salut dépend exclusivement de l'**œuvre parfaite de Christ**, il est impossible à perdre. Le nier reviendrait à affirmer que le sacrifice de la croix était insuffisant.

Fustigeons avec virulence les milieux évangéliques et plusieurs de leurs figures notoires au qualificatif de «faux docteurs», blasphémant contre le Saint-Esprit en liant le salut à l'obéissance et au libre arbitre, ce qui revient à prêcher un salut par les œuvres.

## **La possibilité et les fondements de l'assurance de la foi**

L'assurance du salut n'est pas une incitation à pécher, mais une certitude factuelle appuyée sur les promesses bibliques, notamment [1 Jean 5](#) et [Jean 10](#), affirmant que personne ne peut ravir les brebis de la main du Père.

Apportons ici des précisions théologiques cruciales.

- **L'obéissance de la foi**

Elle ne relève pas de la volonté humaine, mais d'une **attraction irrésistible** de soumission à la souveraineté de Christ.

- **La distinction entre commettre et pratiquer le péché**

Le chrétien reste prisonnier de sa nature humaine corrompue et péchera inévitablement jusqu'à sa mort. Cependant, contrairement au non-croyant qui pratique le péché de manière normale, le croyant commet le péché de façon transitoire et **s'en repentira**, car sa nouvelle nature rejette le mal.

- **La repentance et la foi**

Ce ne sont pas des conditions à remplir pour être sauvé, mais des dons gratuits de Dieu utilisés pour activer la prise de conscience de l'état du croyant face à la croix.

Pour surmonter le doute ou les sécheresses spirituelles, confessons nos péchés en réalisant qu'ils sont déjà payés, lisons des versions bibliques fidèles (comme la Sainte Bible de David Martin, la Sainte Bible de Machaira ou la Sainte Bible de Jean Frédéric Ostervald mais les versions plus anciennes d'avant 1996, cette dernière étant peu fiable), prions avec intelligence, refusons le doute et éloignons-nous radicalement des églises qui prêchent un salut conditionnel.

## L'absence de condamnation et la vie selon l'Esprit des vivants

En s'appuyant sur [Romains 8](#), le texte réaffirme qu'il n'y a «aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ». **Le sang de Christ purifie** continuellement le croyant, car la dette de tous ses péchés (*passés, présents et futurs*) a été acquittée historiquement à la croix **une fois pour toutes** ([Hébreux 7:27](#)).

Vivre selon l'Esprit consiste à «rabaisser» ou déprécier les œuvres de la chair en réalisant que la vieille nature a été crucifiée. L'authentique obéissance chrétienne n'est pas un effort moral charnel, mais un élan de gratitude et une action de l'Esprit de vérité qui habite et guide l'élu, garantissant sa résurrection future et sa préservation finale.

## En conclusion

Ce présent article se veut un manifeste théologique intransigeant pour la défense de la souveraineté absolue de Dieu dans le processus du salut.

L'esprit de notre récit est guidé par une opposition radicale entre la théologie de la grâce souveraine et celle du «*libre arbitre arminien*», cette dernière devant être rejetée comme une hérésie destructive.

L'assurance absolue du salut est non seulement accessible, mais indispensable à la véritable paix du chrétien. Elle repose sur la certitude historique et spirituelle que **le croyant est scellé**, transformé et préservé par la seule puissance de Christ, excluant définitivement toute participation ou mérite humain ([Éphésiens 2:8-9](#)).

En définitive, l'affirmation «**une fois sauvé égale toujours sauvé**» n'est pas une licence pour pécher, mais le cœur même de la bonne nouvelle de la grâce. Prétendre que l'homme peut perdre son salut par son infidélité revient à renier l'autosuffisance du sacrifice de Christ et à vider la croix de sa puissance. L'assurance de la foi offre au croyant une paix inébranlable, ancrée dans la fidélité exclusive de Dieu et non dans les fluctuations des émotions ou des performances humaines. En se reposant entièrement sur l'œuvre achevée de Jésus-Christ, l'élu marche non pas dans la crainte du jugement, mais dans la liberté et la reconnaissance d'une rédemption éternelle, scellée par l'Esprit de vérité pour la gloire de Dieu seul.

---